

# Art de vivre



Jean-Michel Apathie veut raser Versailles ? Malheureux ! C'est le beau siècle, celui des Lumières qui brillait dans les yeux des marquises, qui fait actuellement le job de promo du produit "France" à l'international. De l'Hôtel de la Marine au catalogue La Redoute, partout bergères Louis XVI, toiles de Jouy et coussins fleuris font oublier la tête à Véran et le Covid circus ! **PAR VALÉRIE HENAU**

# ET SI ON SE LA PÉTAIT DANS LA SOIE ?

Vivre en grosses chaussettes danoises, mug de tisane à la main, mari barbu et femme poilue : ce modèle du bonheur nordique, cool et chiant, familial et cosy, a du plomb dans la couette. Designers, décorateurs, influenceurs invitent à la profusion, au coquin, au doré, bref à tout sauf à l'ennui du minimalisme et du rigorisme déco-sanitaire. *Le Frenchy* libertin reprend la main ! Normal, avec le patrimoine qui est le nôtre, on ne pouvait pas éternellement plébisciter les poufs orange, les lampes Pipistrello et les plateaux de cafète signés Charlotte Perriand. C'est le XVIII<sup>e</sup> siècle, riant de se voir si beau dans le miroir de nos châteaux, qui a désormais la cote. Son art de vivre désinvolte et froufrouteux fascine les populations. Pour se rendre au nouveau musée chéri des touristes et des

Parisiens, il faut réserver bien à l'avance : l'Hôtel de la Marine fut, sous Louis XV et Louis XVI, le Garde-Meuble de la Couronne (l'ancêtre du Mobilier national, en gros et en mieux tenu). On se bouscule, la bouche ouverte d'émerveillement, dans la chambre à coucher, la salle à manger ou le boudoir somptueusement restaurés de Thierry de Ville-d'Avray et de son épouse, le dernier couple d'intendants à y avoir vécu avant la Révolution. Pour la petite histoire,

ils étaient l'un, valet de Louis XVI, l'autre, femme de chambre de la reine, généreusement anoblis.

Faute de pouvoir passer la nuit en ce lieu enchanteur (Airbnb n'a visiblement pas pu décrocher l'expérience !), reste à explorer les nombreux petits et charmants châteaux-hôtels qui peuplent la France. Le nombre de sites consacrés à cette offre est affolant. L'idée de dormir sous un baldaquin, après une soirée au coin de la cheminée armoriée, fait rêver les ex ou futurs confinés. De jeunes couples sont tentés par le concept « chambre chez le hobereau », autrefois prisé des Anglais sexagénaires et des retraités français vagabondant « hors des sentiers battus ». Ils désertent les boutiques-hôtels à rooftop et les délices urbains standardisés pour des « plans » dotés d'une âme et d'un art de vivre tutélaires. Les demeures en question sont souvent familiales, les parcs truffés de topiaires photogéniques, les propriétaires prêts à payer de leur personne en anecdotes, et les prix plus que raisonnables. Le récent ouvrage *Châteaux et dépendances* (La Martinière) qui explore, avec de superbes photos, l'univers des châtelains d'aujourd'hui, sera-t-il le prochain livre de table basse dans le vent ? C'est très possible. ■



**À PORTER** Pyjama Emma, blanc lait avec semis de fleurs et grands motifs floraux en bas du pantalon. Satin de coton français, boutons en nacre, 250 €. [lalideaparis.com](http://lalideaparis.com)



#### À OFFRIR

Brosse à cheveux Marie-Antoinette, « Dames de la cour », 18,50 € ; boutiques du château de Versailles. [boutiquesdemusees.fr](http://boutiquesdemusees.fr)



#### À LIRE

- *Châteaux & dépendances*, de Catherine Scotto et Marie-Pierre Morel, La Martinière, 39 €.
- *Un jour d'été au Garde-Meuble de la Couronne*, d'Agnès Walch et Gatiens Wierze, Éd. du Patrimoine, Centre des monuments nationaux, 29 €.

#### À EXPLORER

[chateauxetdemeures.com](http://chateauxetdemeures.com) ; [grandesetapes.com](http://grandesetapes.com) ; [bienvenueauchateau.com](http://bienvenueauchateau.com) ; [chambresdhotelsdecharme.com](http://chambresdhotelsdecharme.com)

#### À ESSAYER

À Paris, dans le Marais, l'hôtel Caron de Beaumarchais (photo ci-contre) offre une immersion au cœur du XVIII<sup>e</sup> siècle, le plus raffiné. [carondebeaumarchais.com](http://carondebeaumarchais.com)

#### À VISITER

L'hôtel de la Marine, 2, place de la Concorde, à Paris. [hotel-de-la-marine.paris](http://hotel-de-la-marine.paris)

85

# QUELLE ÉPOQUE! Art de vivre

## ESPRIT MARIE-ANTOINETTE ES-TU LÀ?

Depuis le célèbre film de la rejetonne Coppola (2006), les petits choux pastel et une quincaillerie ultrafille ont servi d'appâts naïseux pour Japonaises en mal de « kawaii » exotique et minettes américaines suiveuses d'« Emily in Paris ». Les Françaises dans le coup, elles, se seraient fait crucifier plutôt que d'être surprises chez Ladurée (dont on apprend que les macarons ne sont même plus *made in France*...). Mais la roue tourne. La reine guillotinée, décriée pour son sens avant-gardiste de la *punchline* (cf. le coup de la brioche), fait aujourd'hui figure d'influenceuse déco et de lanceuse de modes débridées. Sa frivolité jouisseuse, mal comprise des jaloux *woke*, trouve un écho chez certaines branchées, lassées du politiquement correct républicain et du féminisme radical moralisateur. Le parc de Sceaux n'hésite d'ailleurs pas à capitaliser, en affiches rigolotes, sur le statut pré-Instagram de sa mythique propriétaire – la brillante et follement mondaine duchesse du Maine –, un peu

plus tôt dans l'histoire. Les aristos chics d'avant la lanterne sont des symboles transgressifs très valorisants en ce moment. D'autant plus que, en général, les dames s'adonnaient – bien avant Pierre Rabhi – à l'agriculture écologique dans les parcs de leurs châteaux. Le hameau de la Reine? Anne Hidalgo, qui a mis plein de jolis moutons tondeurs sur les pelouses de l'avenue de Suffren, adorerait l'avoir inventé! Le buste de la reine en cire sur la cheminée, le cierge illustré de son portrait par Élisabeth Vigée Le Brun ou le merchandising déchaîné mais coquet du château de Versailles (sachets parfumés, brosses à cheveux, crèmes pour les mains à l'effigie de la reine) sont devenus désirables pour qui souhaite donner une petite inspiration provoc à son logis. Inès de La Fressange, la plus *bankable* des Parisiennes à l'étranger (son règne à elle ne connaît pas de fin...), y est allée de sa collection « Marie-Antoinette » pour la Réunion des musées nationaux. Monogramme et fleurettes: Karl Lagerfeld qui rompt

en son temps avec son égérie, coupable d'avoir posé en Marianne pour les mairies de France, doit jubiler dans sa tombe! Notons enfin que le récit historique *Jean-Louis Fargeon, parfumeur de Marie-Antoinette*, écrit en 2004 par Élisabeth de Feydeau, est ressorti au printemps chez Pocket, signe que le sujet intéresse, de même celui du malheureux Louis XVI, protagoniste d'un tout récent roman historique *Le roi qui voulait voir la mer*, de Gérard de Cortanze (Albin Michel), un héros sur lequel on n'aurait pas misé un... louis non plus, encore récemment. ■

**L'ADRESSE PHARE** Nina's Marie-Antoinette, une maison de thé-parfumerie précieuse (mais pas ridicule), entièrement consacrée à l'épouse de Louis XVI et tenue par l'arrière-petite-fille du fournisseur en essence de rose de la reine. 29, rue Danielle-Casanova, 75001 Paris, ninasparis.com

**LES OBJETS DU CULTE** Buste en cire, trudon.com; cierges tatoués d'un portrait, arty-fragrance.com; collection à effigie Marie-Antoinette « Dames de la cour », boutiquesdemusees.fr;

## CROIRE EN SOIE

Le dogme parisianiste du « *less is more*, surtout ne faisons pas d'effort de présentation », tue depuis des décennies toute fantaisie et poésie. Chez les jeunes urbaines, le beau vêtement d'intérieur soyeux, avec dessin botaniste à la Buffon et pantoufle précieuse, est en train de damer le pion aux tristes joggings. À l'heure du télétravail, ils donnent de l'allure aux après-midi d'hiver passés en bonne compagnie, telles les grandes salonnières du XVIII<sup>e</sup>. Les figures de l'intelligentsia mondaine du beau siècle – la marquise du Deffand, Julie de Lespinasse ou Louise d'Épinay – ne voyaient aucune insulte à leur sexe dans le fait d'être bien sapées pour recevoir d'Alembert ou Diderot. On leur doit un art de la conversation et de la joute oratoire poussé à son sommet, en falbalas parfaitement assumés. Un feu, des bougies, des bouquets et des sucreries un peu select: tout un style de vie se réveille! ■

**SE VÊTIR** Pyjamas en soie *made in France*, aux imprimés exclusifs dessinés à la main – et inspirés de tissus historiques –, à porter de jour comme de nuit. lalideaparis.com

**GRIGNOTER HISTORIQUE** Biscuits – sablés – « diamant » ou « de savoie au jasmin » – inspirés des recettes de François Pierre de La Varenne, officier de bouche de Louis XIV. maisonlavarenne.com. Petits sablés, hommage à Madeleine de Souvré, femme de lettres française proche de Madeleine de Scudéry. sablesienne.com

## DÉCO GRAND GENRE

Stérilisés par trois décennies de domination scandinave, les logis se rebiffent! Avalanche de coussins façon point de croix à corolles et nœud-nœud, de papiers peints façon toiles de Jouy ou de nappes en Indienne. Les assiettes s'affranchissent de la tyrannie du grès japonisant ou design pour se couvrir de feuillages et de fleurettes: on n'a jamais autant chiné de faiences anciennes dans les vide-greniers. Certaines nouveautés de la maison Gien (un serviteur muet à trois étages, couvert de fleurs roses et à tige dorée) n'auraient pas déparé sur la table du goûter galant d'un de ces tableaux mignardises chers à Boucher. Les collections d'arts décoratifs du musée Cognacq-Jay et leurs vitrines de bonbonnières, de statuettes de marquises pomponnées ou de pendulettes dorées, considérées il y a peu comme ringardes à souhait, s'envisagent désormais comme but de promenades pour les Parisiens. Cet été, les amateurs de beau suranné, en villégiature dans la région de Grasse, ont adoré l'expo « l'Art de vivre en Provence au temps de Fragonard », ses costumes, ses reconstitutions minutieuses d'intérieur XVIII<sup>e</sup>. Il y a cinq ans, ils se seraient pâchés devant des Vallauris 1970! On n'attend plus que se confirme le frémissement d'intérêt pour les commodes Louis XVI sur les sites de brocante en ligne. ■

**OÙ SE FOURNIR?** Coussins fleuris: artdelys.com; papiers peints panoramiques: illustre.paris; coupons d'indienne, sajou.fr; toile de Jouy: tissus-gregoire.fr; assiettes vintage: blanchepatine.com

**ADRESSES** Musée Cognacq-Jay, 8, rue Elzévir, 75003 Paris. Musée provençal du costume et du bijou, 2, rue Jean-Ossola 06130 Grasse.



**PRÉCIEUSE**  
Robe « Venus et Adonis » vendue en précommande, 290 €. feteimperiale.fr



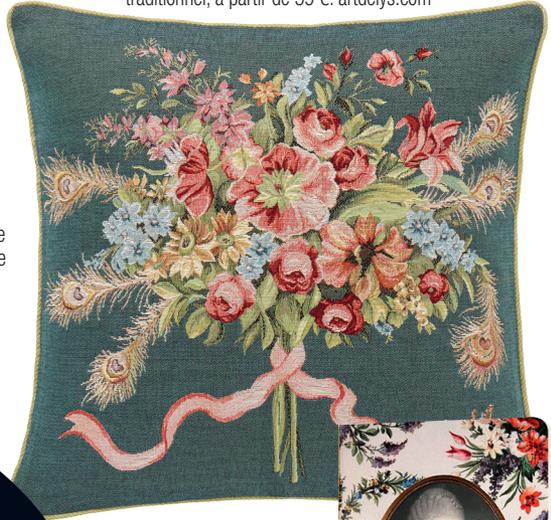
**CHALEUREUX**  
Coffret de 56 allume-feux naturels, en peuplier non traité, 29 €. maisonpechavy.fr



**MINUTIEUX** Grille de point de croix, portrait de Marie-Antoinette, et boîte de mini-concoons de fil, 12 unités, 10 € chacun. [sajou.fr](http://sajou.fr)



**ICONIQUE** Buste de Marie-Antoinette, patiné à la main, et réalisé à partir d'une empreinte de l'œuvre originale exposée au château de Versailles, 145 €; boutiques du château de Versailles. [boutiquesdemusees.fr](http://boutiquesdemusees.fr)



**HISTORIQUE** Housse de coussin Marie-Antoinette, créée, tissée et confectionnée en France, sur un métier Jacquard traditionnel, à partir de 59 €. [artdelys.com](http://artdelys.com)



**ROSE BONBON** Pot de peinture Marie-Antoinette, 8,90 € les 100 ml; boutiques du château de Versailles. [boutiquesdemusees.fr](http://boutiquesdemusees.fr)

**MARQUISE,  
VOS BEAUX  
YEUX ME  
FONT MOURIR  
D'AMOUR...**



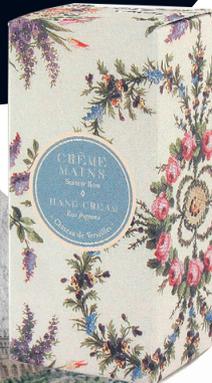
**FRIVOLE** Bougie La Reine au Château, senteur Chèvrefeuille, 140 g, 25 €. [sajou.fr](http://sajou.fr)



**PRÉCIEUX** Carnet Marie-Antoinette, « Dames de la cour », 5,50 €; boutiques du château de Versailles. [boutiquesdemusees.fr](http://boutiquesdemusees.fr)



**ROYAL** essuie-mains Versailles, éponge, 12,50 €. [sajou.fr](http://sajou.fr)



**PARFUMÉE** Crème pour les mains à la rose, « Dames de la cour », 15 €; boutiques du château de Versailles. [boutiquesdemusees.fr](http://boutiquesdemusees.fr)



**COQUINS** Escarpins « Rita » lilas en cuir métallisé, 135 €. [mellowyellow.com](http://mellowyellow.com)



**GOURMAND** Coffret de 500 g de biscuits dans un carton à chapeau, 35 €. [maisonlavarenne.com](http://maisonlavarenne.com)